

QUAND LES EXERCICES SPIRITUELS SONT-ILS DES EXERCICES SPIRITUELS IGNATIENS?

Résumé. Dans son allocution d'ouverture à la Conférence européenne sur les Exercices spirituels, l'auteur affirmait que l'adaptation est essentielle aux Exercices. Ceux-ci sont originaux dans leur méthode, parce que la prière y vise le choix d'un mode de vie. Les méditations ignatiennes sont originales non seulement dans leur contenu, mais aussi dans leur contribution au choix. La revue de l'oraison, partie intégrale du discernement, révèle une connaissance sentie. Enfin, sur la méthode, il n'y a pas d'Exercices spirituels sans directeur. Le contenu est original principalement en raison de l'accent que les Exercices mettent sur le Christ ressuscité, fait rare pour le temps. Originales aussi en quelque sorte les règles du discernement et l'insistance sur le fait que les Exercices doivent se poursuivre tout en pensant avec l'Église. L'auteur termine sur de brèves remarques sur les 18^e et 19^e Annotations.

On m'a demandé de répondre à la question suivante: Quand les Exercices spirituels sont-ils des Exercices spirituels "ignatiens"? Est-ce que toutes les adaptations des Exercices spirituels sont des exercices vraiment ignatiens?

32

Il n'est pas facile de donner la bonne réponse. Le but de mon entretien est d'aider votre réflexion, non de vous imposer mes vues. Je ne suis pas ici pour vous indiquer quelle est la bonne réponse, la réponse correcte, la seule. Je pense bien ne pas posséder *la* bonne réponse. Mais il faut éviter deux positions extrêmes: d'une part, seule la retraite de trente jours faite selon le livre d'Ignace est la véritable retraite ignatienne; d'autre part,

toutes les espèces de retraites, toutes les espèces d'exercices spirituels sont des exercices ignatiens. Semblables positions extrêmes demeurent trop abstraites. Et ce qui est spécifique aux Exercices spirituels d'Ignace, ce n'est pas quelque idée sur les Exercices spirituels, mais une manière de donner et de faire les exercices. Les Exercices sont quelque chose que l'on doit faire, que l'on doit mettre en pratique.

Une première déclaration peut aisément se formuler avec grande certitude: 'l'adaptation' est essentielle à la manière de donner et de faire les Exercices spirituels. Celui qui donne les exercices doit adapter le livre d'Ignace à celui qui les fait. Même lorsqu'on donne les Exercices spirituels de trente jours, il faut adapter le texte à tel homme, telle femme. Adapter les Exercices à l'homme concret ou à la femme concrète qui fait les Exercices est l'une des importantes manières de procéder durant les Exercices. En beaucoup d'endroits du livre d'Ignace on trouve la demande d'adapter les Exercices à la personne qui les fait. Quelques exemples:

[162] *Première remarque: dans les contemplations de cette deuxième Semaine, on peut, selon le temps que chacun veut y consacrer ou selon le profit qu'il en retire, allonger ou abrégé. Pour allonger, prendre les mystères de la Visitation de Notre Dame à sainte Élisabeth, des Bergers, de la Circoncision de l'Enfant Jésus, des Trois Rois et d'autres encore; pour abrégé, on peut aussi supprimer certains de ceux qui sont proposés; en effet, il s'agit ici de donner une introduction et une manière de faire pour, ensuite, contempler mieux et de façon plus parfaite.*

[205] *Deuxième remarque. Dans la mesure où son âge, ses forces et son tempérament le lui permettront, celui qui s'exerce fera chaque jour les cinq exercices ou en fera moins.*

[76] *La quatrième addition. Entrer dans la contemplation tantôt à genoux, tantôt prosterné à terre, tantôt étendu le visage vers le haut, tantôt assis, tantôt debout, toujours à la recherche de ce que je veux. Nous observerons deux choses.*

- La première: si je trouve ce que je veux en étant à genoux, je n'irai pas plus loin; et si c'est prosterné, de même, etc.

- *La seconde: c'est au point où je trouverai ce que je veux que je resterai en repos, sans me soucier d'aller plus loin, jusqu'à ce que j'en sois rassasié.*

[89] *Troisième remarque. Quand la personne qui s'exerce ne trouve pas encore ce qu'elle désire, comme par exemple les larmes, les consolations, etc., il est souvent profitable de faire un changement dans la nourriture, le sommeil et dans d'autres manières de faire pénitence. Ainsi nous ferons des changements en faisant pénitence pendant deux ou trois jours et n'en faisant pas pendant deux ou trois autres jours; il convient en effet à certaines personnes de faire davantage pénitence et à d'autres d'en faire moins.*

[4] *Il ne faut pas entendre [...] par là que chaque Semaine ait nécessairement sept ou huit jours.*

En effet, il arrive, dans la première Semaine, que certains sont plus lents à trouver ce qu'ils cherchent, c'est-à-dire la contrition, la douleur et les larmes pour leurs péchés, alors que d'autres sont plus rapides, et davantage agités ou éprouvés par différents esprits; cela exige que la Semaine soit parfois écourtée et d'autres fois allongée; et l'on fera de même pour toutes les autres Semaines qui suivent, cherchant toutes choses selon "la matière proposée".

Le critère de cette sorte d'adaptation est toujours ce qui aide celui qui fait les Exercices à trouver ce qu'il cherche. Aussi, l'adaptation est-elle inhérente aux *Exercices spirituels* d'Ignace. Vous pourriez dire, sur un ton un peu provocateur, que le directeur qui donne les Exercices spirituels sur un mode littéral, en suivant la lettre du livre, n'est pas ignatien. Il faut adapter le texte des *Exercices spirituels*.

Une seconde déclaration pourrait être celle-ci: il y a des "exercices spirituels" et il y a "les" Exercices spirituels. Il est évident que pour comprendre les *Exercices spirituels* d'Ignace il faut considérer la "matrice", les Exercices de trente jours, le livre complet d'Ignace. Les diverses adaptations qu'Ignace propose dans les 18^e et 19^e Annotations tirent leur sens des Exercices complets. Quand on fait les Exercices

spirituels de trente jours avec l'aide d'un bon directeur, qui assure l'espace voulu pour l'adaptation nécessaire, on fait certainement une retraite ignatienne. Aucun doute là-dessus. Mais peut-on atteindre en huit jours à ce qu'Ignace attend de la retraite de trente jours? Si oui, pourquoi faudrait-il faire une retraite de trente jours?

Aussi, on peut se demander si toute retraite de huit jours fondée sur les *Exercices spirituels* est une retraite ignatienne. La chose n'est pas tellement évidente. Qu'est-ce qui fait d'exercices spirituels donnés *des Exercices spirituels ignatiens*? Une façon d'aborder cette question consiste à considérer ce qui est original dans les *Exercices spirituels* d'Ignace. Cela nous aide à découvrir ce qui est ignatien.

L'originalité de la méthode

Il n'y a pas de choses singulières dans la manière dont Ignace utilise certaines formes de prière de son temps. Il a appris comment méditer, comment faire une contemplation, comment lire la *Vie du Christ* écrite par Ludolphe le chartreux. Mais Ignace propose à «tout bon chrétien» de contempler la vie du Christ en vue de parvenir à une bonne décision par rapport à sa vie, de prendre une bonne décision. Les Exercices spirituels sont composés de manière à conduire à un choix. Il n'existe aucun autre livre spirituel, au seizième siècle, aucun autre livre de prière qui nous indique une manière de parvenir à une bonne décision, à un bon choix à travers la contemplation de la vie du Christ.

La plupart des éléments individuels des *Exercices spirituels* d'Ignace ne sont pas spécifiquement ignatiens; Ignace utilise les données spirituelles de son temps. Mais la manière dont il les rassemble est vraiment ignatienne! Proposer un processus de quatre semaines – une semaine de conversion et trois semaines de contemplation de la vie du Christ -, afin de parvenir à un bon choix sur la manière de gérer sa vie, voilà l'originalité des *Exercices spirituels*.

Est-ce que cela veut dire qu'il faille faire un choix à chaque retraite, même dans une retraite de huit jours, pour être ignatien? Évidemment, il est toujours possible de faire un choix en toute espèce de retraite. Mais la

manière qu'Ignace propose est un processus de quatre semaines avec de claires et d'importantes transitions. Après la première semaine, il y a l'importante contemplation de *L'appel du roi temporel* [91-100]; et au cours de la deuxième semaine, il y a la méditation sur *Les deux étendards* [136-148]; la méditation sur *Les trois hommes* [149-157]; et la considération sur *Les trois sortes d'humilité* [165-167]. Ignace commence les Exercices par un *Principe et fondement* [23] et finit par la *Contemplation pour parvenir à l'amour* [230-237]. Tous ces textes sont composés par Ignace mais – c'est là un point plus important – il a donné attribué également une fonction spécifique à chacun d'eux au cours des complets Exercices de trente jours..

Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée d'intégrer tous ces textes dans une retraite de huit ou de cinq jours. Est-ce à dire que, lorsque l'un de ces textes est absent dans une courte retraite, on ne peut alors parler d'une retraite ignatienne? Personnellement, je n'affirmerais pas cela. Il y a d'autres aspects importants de la méthode qui semblent davantage importants pour permettre de qualifier une retraite d'"ignatienne".

Prière, Réflexion et Discernement

Les Exercices spirituels sont une école de prière et de discernement. Deux éléments sont importants. D'abord, la vie du Christ est au centre de notre contemplation. La force des Exercices spirituels ne réside pas dans le livre, mais dans la prière de celui qui fait les Exercices, dans la contemplation continue de la vie du Christ, jour après jour. L'aspect le plus important du processus des *Exercices spirituels* est le regard sur Jésus dans l'Évangile, l'écoute de la Parole de Dieu dans l'Écriture. Ignace a appris cela dans le livre de Ludolphe le chartreux et chez les bénédictins de Montserrat. Il a appris que la contemplation de l'Évangile engage toute la personne: intelligence, mémoire, volonté et affectivité.

Le second élément important est la réflexion après la méditation et la contemplation. Après avoir écouté la Parole de Dieu dans l'Évangile, Ignace propose que l'on écoute sa propre profondeur. Qu'est-ce qui s'est passé en moi, pendant que je contemplais une scène de l'Évangile? Quels

mouvements intérieurs se sont produits en moi pendant que je contemplais Jésus donnant de la nourriture à tant de gens? Ai-je éprouvé de la joie, de la paix, de la confiance ou de la consolation, ou ai-je éprouvé du trouble, de la méfiance, de la crainte ou de la désolation? Ce genre de réflexion est peut-être la partie la plus ignatienne de la méthode des *Exercices spirituels*: écouter la Parole de Dieu et écouter comment cet Parole de Dieu me rejoint dans mon affectivité la plus profonde. Ignace appelle cela *discernement des mouvements intérieurs*.

La citation que l'on tire habituellement des *Exercices spirituels* est la suivante: *La cinquième addition. Après avoir terminé l'exercice, pendant un quart d'heure, assis ou me promenant, je verrai comment les choses se sont passées pour moi pendant la contemplation ou la méditation. Si c'est mal, je regarderai la cause d'où cela provient et, quand je l'aurai vue, je m'en repentirai pour m'amender à l'avenir. Si c'est bien, je rendrai grâce à Dieu notre Seigneur et je ferai de même une autre fois* [77].

Mais pour comprendre cela comme il faut, il faut examiner aussi ce qu'Ignace dit de la «répétition» - cet autre élément important des Exercices ignatiens: *Le troisième exercice et une répétition du premier et du deuxième exercice. Après la prière préparatoire et les deux préambules, il s'agira de faire une répétition du premier et du deuxième exercice en notant, et en m'y arrêtant, les points où j'ai senti une plus grande consolation ou désolation ou un plus grand sentiment spirituel.*[62]

Je cite également le texte sur la répétition tel qu'il figure dans la deuxième Semaine [118]: *Après la prière préparatoire et les trois préambules, on fera la répétition du premier et du deuxième exercice, notant chaque fois quelques endroits plus importants où l'on a senti quelque connaissance, consolation ou désolation. À la fin, faire également un colloque et dire un Pater noster.*[118]

Pour préparer une répétition, il faut s'adonner à cette réflexion faite après l'exercice et examiner ce qui m'a touché durant l'exercice. En d'autres termes, la réflexion est le lieu d'un discernement spirituel. La résonance dans mon affectivité la plus profonde de la Parole de Dieu durant ma prière peut se percevoir comme un mouvement de l'Esprit en moi. Ce sur quoi porte la réflexion, c'est le discernement de la présence de Dieu durant ma prière. Évidemment, la réflexion m'aide à améliorer les

façons dont je prie, mais le sens de la réflexion dans les Exercices spirituels est beaucoup plus profond: elle m'aide à discerner la présence de Dieu dans ma prière.

Cela est vraiment ignatien. Nous découvrons qu'Ignace poursuit le même but dans l'examen de conscience. L'aspect le plus important de l'examen de conscience n'est pas de voir comment je puis m'améliorer dans la vie de l'Évangile – même si cet aspect est très présent –, mais de voir comment Dieu est présent en toutes choses. Et cette présence va m'aider à améliorer ma vie. Dans la réflexion, je discerne la présence de Dieu dans ma prière; dans l'examen de conscience, je discerne la présence de Dieu dans tout ce qui s'est produit dans la journée écoulée. Dans son *Autobiographie*, Ignace regarde le passé non pour nous raconter une histoire, mais pour discerner l'action de Dieu dans sa vie. N'est-ce pas le fruit des *Exercices spirituels*: trouver Dieu en toutes choses?

Je dirais que cette sorte de discernement spirituel – l'écoute de la Parole de Dieu et l'écoute des mouvements de l'Esprit dans ma prière – est fondamental dans les Exercices spirituels ignatien. Quand cela est totalement absent, je ne devrais pas parler d'Exercices spirituels 'ignatien'. Ajoutons quelques mots sur ce discernement spirituel ignatien.

Le Caractère Central du Discernement

◆ Dans la citation sur la répétition de la seconde semaine [118], on lit: *...où l'on a senti quelque connaissance, consolation ou désolation...* 'Sentir' et 'conocer' sont les mots d'Ignace. Sentiments et connaissance font de pair. Exemples:

◆ Le titre des règles du discernement des esprits, dans la première semaine [313], se lit comme suit: *'Reglas para en alguna manera sentir y conocer la varias mociones que en la ánima se causan...'* (Règles pour sentir et connaître les différents mouvements.)

◆ La sixième règle du discernement, dans la deuxième semaine [334], se lit comme suit: *'Quand l'ennemi de la nature humaine aura été senti et reconnu à sa queue de serpent et à la fin mauvaise vers laquelle il entraîne,'* etc.

◆ À une autre série de notes [345] Ignace donne le titre suivant: *Les remarques qui suivent aident à sentir et à comprendre les scrupules et les insinuations de notre ennemi*. Dans le texte espagnol, 'sentir y entender'.

◆ Dans le triple colloque de la première semaine [63], nous trouvons ceci: *Le premier colloque à Notre Dame, afin qu'elle m'obtienne la grâce de son Fils et Seigneur pour trois choses: la première, que je sente une connaissance intérieure de mes péchés et que je les aie en horreur*. Dans le texte espagnol, 'sentir interno conocimiento'.

◆ Enfin, dans la quatrième règle [213] pour s'ordonner dorénavant dans la nourriture, on trouve ceci: *...en s'aidant et en se disposant ainsi, on sentira souvent davantage les connaissances intérieures, les consolations et les inspirations divines qui nous montrent la juste mesure qui nous convient*. Dans le texte espagnol, 'sentir más las internas noticias, consolaciones y divinas inspiraciones'.

La *connaissance* à laquelle font référence ces textes des *Exercices spirituels* consiste en beaucoup plus que de connaître avec notre intellect: il s'agit de connaître avec notre cœur, dans lequel la personne est totalement impliquée, intelligence, mémoire, volonté et affectivité. Pour discerner nos mouvements intérieurs il nous faut non seulement un grand raffinement intérieur, mais aussi un guide expérimenté.

Celui qui Donne les Exercices

Ce guide – celui qui donne les Exercices – est absolument nécessaire dans les Exercices spirituels ignatiens. Vous ne pouvez faire les Exercices si personne ne vous les donne! Ce qui veut dire plus que de présenter le texte de l'exercice suivant – Ignace n'a jamais donné le texte du livre à celui qui faisait les Exercices. Le guide de celui qui fait les Exercices doit connaître, dans la mesure du possible, la personne qu'il compte aider. Le guide doit voir à adapter le livre à cette personne particulière. Celui qui fait les Exercices ne connaît pas les Exercices: comment pourrait-il adapter ce qu'il ne connaît pas?

Plus la personne entre dans le processus des *Exercices spirituels*, plus

Ignace lui accorde de liberté pour adapter ce qu'il demande dans le livre. Ignace dit, dans la quatrième semaine [228]: *«Bien que dans toutes les contemplations on ait donné un nombre déterminé de points, par exemple trois ou cinq, etc., celui qui contemple peut cependant en fixer un plus ou moins grand nombre, selon qu'il s'en trouvera mieux»*. Ignace suppose que la personne a appris, au cours des trois semaines précédentes, ce qui est meilleur pour lui et ce qui ne l'est pas. Le guide l'a aidé à discerner les mouvements intérieurs [17].

Mais le guide doit connaître et comprendre aussi le processus des *Exercices spirituels*. Il ne peut utiliser le livre d'Ignace comme un livre de recettes! Dans le livre d'Ignace, on ne trouve pas de recettes à suivre avec soin. Le livre des Exercices spirituels est plus qu'une carte qui aide le guide à constater où se situe la personne: il suppose que le guide a lui-même fait ces Exercices et que cette pratique de donner les Exercices spirituels a fait de lui un bon guide pour les autres.

Son expérience dans le discernement spirituel aidera la personne à apprendre, par tâtonnements, comment discerner ses mouvements intérieurs de consolation et de désolation. Le guide ne doit pas discerner pour la personne qu'il guide: il doit aider cette personne à acquérir lentement la capacité de discerner ses propres mouvements intérieurs. Mais parce que le discernement spirituel est une capacité très raffinée, et parce que l'on peut facilement être trompé par sa propre affectivité, il demeure utile d'avoir un bon guide qui puisse confirmer (ou non) ce que l'on trouve par soi-même.

Originalité dans le Contenu?

Comme j'ai dit au début, Ignace s'insère dans la spiritualité de son temps. L'originalité la plus importante réside dans la méthode, plus que dans le contenu. On peut débattre de la question de savoir si les textes spécifiques composés par Ignace lui-même (*Principe et fondement*, *L'appel du roi temporel*, la méditation des *Deux étendards*, la méditation des *Trois hommes*, la considération sur les *Trois sortes d'humilité* et la *Contemplation pour obtenir l'amour*) sont importants en raison de ce

qu'ils disent ou en raison de leur place précise dans le processus des Exercices spirituels. Pour moi, les deux hypothèses sont inséparables.

Je répète ce que j'ai déjà dit: ce n'est pas une bonne idée de mettre *tous* ces textes ignatiens dans une retraite de cinq, de huit ou de dix jours. Tout en même temps, je dirais que les exercices spirituels peuvent vraiment être des exercices ignatiens, même lorsqu'on ne recourt pas à certains de ces textes proprement ignatiens. Le recours adéquat à ces textes suppose le processus tout entier des *Exercices spirituels* et ce processus suppose environ trente jours. S'il y a quelque chose de neuf dans le contenu des Exercices spirituels d'Ignace, quelque chose qu'on ne trouverait pas dans d'autres écrits spirituels des vingt-cinq premières années du seizième siècle, c'est l'importance qu'Ignace accorde à la présence du Seigneur ressuscité. Dans les années 20 du seizième siècle, la spiritualité espagnole est encore concentrée sur la passion du Christ. Ignace semble être la première personne – du moins dans des documents écrits – à mettre un fort accent sur le Seigneur ressuscité. Nous savons que dans la pratique d'Ignace comme guide, la quatrième semaine avait plus d'importance que la troisième.

Cela est important, aussi, parce que dans la quatrième semaine Ignace nous donne la clé d'interprétation de la consolation, qui peut se trouver présente dès le début des Exercices spirituels. La consolation qu'on reçoit dans la prière en faisant les Exercices spirituels est l'expérience du Seigneur ressuscité: *Le cinquième point. Regarder l'office de consolation que vient exercer le Christ notre Seigneur et le comparer à la façon dont les amis ont l'habitude de se consoler les uns les autres [224]*. Ce qui confirme ce que j'ai dit sur l'importance du discernement des mouvements intérieurs comme une véritable étiquette ignatienne.

Au niveau du contenu des *Exercices spirituels* encore, il existe une autre originalité d'Ignace dans son livre. À la fin de celui-ci, il a rassemblé différentes séries de règles. Les plus importantes sont les deux séries de règles pour le discernement des esprits et les règles pour le vrai sens que nous devons avoir dans l'Église militante.

Les règles pour le discernement des esprits ne sont pas propres à Ignace. À la fin de son *Enchiridion Militis Christiani*, Érasme, l'humaniste de Rotterdam, donne une série de règles pour le discernement des esprits.

Nous savons qu'Ignace connaissait ce livre, encore qu'il ne l'aimât pas. La formulation d'Ignace est très pratique, plus pratique que théorique. Ce fait et celui qu'elles se trouvent dans le livre des *Exercices spirituels* signifient que les règles d'Ignace sont bien connues. Dans le processus des *Exercices spirituels* elles sont tout à fait indispensables.

Plus spécifiques, peut-être, les règles pour penser avec l'Église, même si elles sont démodées dans leurs points concrets. Pour Ignace la chose est claire: les règles pour le discernement spirituel ne sont valides que dans *la communion* de l'Église. Les *Exercices spirituels*, si concentrés sur ce que, comme individu, on a à vivre comme chrétien, créent le lien avec la communauté de l'Église explicitement dans ces règles pour penser avec l'Église. Ce que l'on a discerné durant les Exercices spirituels doit être vécu en communion avec l'Église très concrète. Si cette interprétation est juste, j'espère que tous les exercices spirituels et toutes les retraites, inspirés par les *Exercices Spirituels*, auront cette touche ecclésiale si fondamentale chez Ignace.

Différentes Adaptations

20^e Annotation. Il appert que la grande retraite de trente jours, faite en silence et individuellement, est la matrice de tous les Exercices spirituels ignatiens. Et l'expérience montre que durant les Exercices spirituels d'un mois, la personne qui les fait parcourt le processus en suivant sa propre dynamique intérieure! Les *Exercices spirituels* doivent être adaptés à cette personne qui les fait. La dynamique de l'Évangile n'est pas quelque chose à imposer à qui que ce soit. Si on avait besoin de le faire, on ferait mieux de ne pas donner les Exercices à cette personne. Peut-être doit-elle mieux se préparer au moyen de quelque adaptation des *Exercices spirituels*.

Ignace dit dans ses lettres et dans les Constitutions qu'il faut donner les grands *Exercices spirituels* seulement à ceux qui sont capables de les recevoir. Ceux-ci, pour lui, sont les gens instruits en recherche d'une décision fondamentale par rapport à la direction à donner à leur vie, ou des personnes capables de transmettre le fruit de leur expérience spirituelle à d'autres, les «multiplicateurs». Pour les autres personnes, il faut

davantage d'adaptation.

19^e Annotation. Une personne cultivée ou douée qui se trouverait retenue par des fonctions publiques ou d'autres affaires peut prendre une heure et demie chaque jour pour s'exercer.

La 19^e Annotation fut redécouverte au début des années 60 du siècle dernier et est devenue une adaptation qui semble convenir particulièrement à nos temps modernes. Dans la plupart des provinces jésuites, on a publié des directives pour aider les gens à donner les grands *Exercices spirituels* dans la vie courante. Évidemment, cette adaptation des *Exercices spirituels* est très ignatienne, car tout le processus y est impliqué, méthode et contenu. Et, dernier point mais non le moindre, Ignace lui-même propose cette méthode de faire les Exercices spirituels dans la vie courante.

D'après ma propre expérience, il faut disposer d'une série de hauts critères pour celui qui fera les Exercices dans la vie courante. D'abord, les exigences normales pour l'accomplissement des grands *Exercices spirituels*, mais aussi quelques conditions plus spécifiques, en raison de la durée de l'expérience (six à douze mois ou plus) et de l'entourage concret de la personne (vie de famille, engagements sociaux).

18^e Annotation. C'est en fonction des capacités de ceux qui veulent recevoir des exercices spirituels, c'est-à-dire en fonction de leur âge, de leur culture ou de leurs dons, qu'il faut donner ces exercices: ainsi on ne donnera pas à celui qui est fruste ou faible de santé des choses qu'il ne peut porter sans fatigue et dont il ne peut tirer profit; de même, c'est dans la mesure où chacun aura voulu se disposer, qu'il faudra donner des exercices, pour qu'il puisse trouver davantage d'aide et de profit.

Ignace donne encore, dans la dix-huitième Annotation, différents exemples de la manière d'adapter les *Exercices spirituels*. Le critère est toujours ce qui aide la personne qui manifeste un désir de croissance spirituelle ou d'un style de vie plus chrétien. Le critère pour commencer les Exercices spirituels et les poursuivre, c'est cette personne particulière.

Aussi, un grand nombre d'adaptations sont possibles. La question qu'Ignace soulève: cette personne obtient-elle de l'aide dans son désir d'accuser quelque gain spirituel?

Cela veut-il dire que toute espèce d'adaptation, conforme à la 18^e Annotation, peut être dite 'ignatienne'? Je ne le pense pas.

J'espère vous avoir fourni quelques critères qui puissent vous aider à discerner ce que l'on peut appeler des Exercices spirituels 'ignatiens'. Et je terminerai par l'observation que j'ai faite au début: éviter deux extrêmes, à savoir, affirmer que seule la retraite de trente jours est "ignatienne", ou affirmer que toute espèce d'exercices spirituels est "ignatienne".